

# Cours de Théorie spectrale

Hiber Djahida

Année universitaire: 2019/2020

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Rappel sur les espaces vectoriels normés, espace de Banach, espaces de Hilbert</b>	<b>3</b>
1.1	Espaces vectoriels normés (e.v.n) . . . . .	3
1.2	Espace de Banach . . . . .	4
1.3	Espace de Hilbert . . . . .	5
1.3.1	Bases Hilbertienne . . . . .	6
<b>2</b>	<b>Théorie spectrale des opérateurs linéaires bornés</b>	<b>7</b>
2.1	Opérateurs linéaires bornés . . . . .	7
2.1.1	Norme d'un opérateur . . . . .	8
2.2	Opérateur adjoint . . . . .	9
2.3	Théorie spectrale des opérateurs linéaires bornés dans un espace de Banach . . . . .	10
2.3.1	Décomposition du Spectre d'un opérateur borné . . . . .	11
2.3.2	Spectre d'un opérateur autoadjoint borné . . . . .	14
2.4	Théorie spectrale d'un opérateur compact . . . . .	14
<b>3</b>	<b>Théorie spectrale des opérateurs non bornés</b>	<b>17</b>
3.1	Opérateurs non bornés . . . . .	17
3.1.1	Opérateur fermé . . . . .	18
3.1.2	Opérateur inverse . . . . .	19
3.2	Opérateur adjoint . . . . .	20
3.3	Spectre des opérateurs fermés . . . . .	21
3.3.1	Spectre des opérateurs autoadjoints . . . . .	22
		<b>22</b>

# Contenu de la matière

1) Rappels sur les opérateurs linéaires bornés dans des espaces de Hilbert. Théorie spectrale d'opérateurs linéaires bornés : Valeurs propres et régulières. Résolvante. Spectre, Spectre continu.

2) Introduction à la théorie d'opérateurs non bornés : Opérateur fermé, Adjoint d'un opérateur, Opérateurs symétriques et auto-adjoints, Opérateurs à résolvante compacte, Opérateurs de Sturm-Liouville,

3) Décomposition polaire et spectrale d'un opérateur auto-adjoint compact.

## Référence :

1) **G.Choquet**. Cours d'Analyse, tom2 : Topologie, Masson, 1964.

2) **A. Faisant** : TP et TD de topologie générale, Hermann, 1977.

3) **W.Hengartner, M. Lambert, C.Reischer**.Introduction à l'analyse fonctionnelle. Université du Québec, 1981.

4) **P. Lévy-Bruhl**. Introduction à la théorie spectrale.Dunod.2003.

# Chapitre 1

## Rappel sur les espaces vectoriels normés, espace de Banach, espaces de Hilbert

### 1.1 Espaces vectoriels normés (e.v.n)

**Définition 1** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$  espace vectoriel. On appelle norme sur  $E$  toute application  $\|\cdot\| : E \rightarrow \mathbb{R}_+$  qui vérifient :

- $N_1$ )  $\forall x \in E \ \|x\| \geq 0$  et  $\|x\| = 0 \Leftrightarrow x = 0$
- $N_2$ )  $\forall x, y \in E \ \|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$  (Inégalité triangulaire)
- $N_3$ )  $\forall x \in E \ \forall \lambda \in \mathbb{K}$

**Remarque 1** Toute norme sur  $E$  définit une distance  $d : E \times E \rightarrow \mathbb{R}_+$  par  $\forall x, y \in E \ d(x, y) = \|x - y\|$

**Définition 2** Un e.v.n est un couple  $(E, \|\cdot\|)$  constitué d'un  $\mathbb{K}$  espace vectoriel est d'une norme  $\|\cdot\|$  sur cet espace

**Exemple 1**

1.  $E = \mathbb{K}^n$  ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ )  $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$   $\|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|$   
 $\|x\|_2 = (\sum_{i=1}^n |x_i|^2)^{\frac{1}{2}}$   $\|x\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$
2.  $E = l^p(\mathbb{K})$   $p \geq 1$  ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ )  $= \{x = (x_n)_n, x_n \in \mathbb{K}, \sum_{i \geq 1} |x_i|^p < \infty\}$   
 $\|x\|_p = (\sum_{i \geq 1} |x_i|^p)^{\frac{1}{p}}$
3.  $E = L^p(I) = \{f : I \rightarrow \mathbb{K} \text{ mesurable } \int_I |f(t)|^p dt < \infty\}$  (deux fonctions  $f, g$  presque partout égales sont supposées identiques)  $\|f\|_p = (\int_I |f(t)|^p dt)^{\frac{1}{p}}$

**Définition 3** Soit  $(E, \|\cdot\|_E)$  un e.v.n. On appelle boule ouverte de centre  $a \in E$  et de rayon  $r > 0$  l'ensemble,  $B_O(a, r) = \{x \in E \ | \ \|x - a\|_E < r\}$  et boule fermée de centre  $a \in E$  et de rayon  $r > 0$  l'ensemble  $B_F(a, r) = \{x \in E \ | \ \|x - a\|_E \leq r\}$

**Définition 4** Une partie  $M$  non vide de  $E$  est dite ouverte dans  $(E, \|\cdot\|_E)$  si  $M$  peut s'écrire sous forme de boules ouvertes de centres  $a_i \in M, i \in I$  ( $M = \bigcup_{i \in I} B_O(a_i, r_i)$ )

**Définition 5** On dit qu'un point  $a \in E$  adhère à  $M$  si toute boule ouverte de centre  $a$  rencontre  $M$ , l'ensemble des points de  $E$  adhérents à  $M$  est noté  $\overline{M}$  ( $a \in \overline{M} \Leftrightarrow \forall r > 0 M \cap B_O(a, r) \neq \emptyset$ )

**Définition 6** Un e.v.n  $(E, \|\cdot\|_E)$  est dit séparable s'il existe un ensemble dénombrable dense dans  $E$ .

**Exemple 2**  $L^p(I)$  est séparable

## 1.2 Espace de Banach

**Définition 7** Soit  $(E, \|\cdot\|_E)$  un e.v.n. On dit qu'une suite  $(x_n)_n$  d'éléments de  $E$  converge vers  $x \in E$  si :

$$\forall \epsilon > 0 \exists n_\epsilon \in \mathbb{N} \forall n > n_\epsilon; \|x_n - x\|_E < \epsilon$$

On écrit  $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = x$

**Remarque 2** Dans un e.v.n la limite d'une suite convergente est unique.

**Définition 8** Soit  $(E, \|\cdot\|_E)$  un e.v.n. On dit qu'une suite  $(x_n)_n$  d'éléments de  $E$  est de Cauchy si :

$$\forall \epsilon > 0 \exists n_\epsilon \in \mathbb{N} \forall n > m \geq n_\epsilon; \|x_n - x_m\|_E < \epsilon$$

**Proposition 1** Soit  $(E, \|\cdot\|_E)$  un espace vectoriel normé. alors toute suite convergente est de Cauchy. L'inverse n'est pas toujours vraie ( $(x_n)_n = ((1 + \frac{1}{n})^n)_n \subset (\mathbb{Q}, |\cdot|)$   $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = e$  non  $\in \mathbb{Q}$ )

**Définition 9** Un e.v.n  $(E, \|\cdot\|_E)$  est un espace de Banach s'il est complet pour la norme  $\|\cdot\|_E$  (toute suite de Cauchy est convergente dans  $E$ )

**Exemple 3** 1.  $(\mathbb{R}, |\cdot|), (\mathbb{K}^n, \|\cdot\|_2) \mathbb{K} = \mathbb{R} \text{ ou } \mathbb{C}$  sont des espaces de Banach

2.  $(C[a, b], \|\cdot\|_\infty)$  et  $L^p((a, b))$  sont des espaces de Banach

3.  $(C[a, b], \|\cdot\|_1)$  n'est pas un espace de Banach

## 1.3 Espace de Hilbert

**Définition 10** Soit  $H$  un e.v.n sur  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ . On appelle produit scalaire toute forme sésquilinéaire, hermitienne et définie positive, on note  $\langle x, y \rangle$  le produit scalaire entre  $x$  et  $y$ .

$$\begin{aligned} \langle \cdot, \cdot \rangle : H \times H &\longrightarrow H \\ (x, y) &\mapsto \langle x, y \rangle \end{aligned}$$

qui vérifie :

1. —  $\forall y \in H, x \mapsto \langle x, y \rangle \in \mathbb{K}$  linéaire  
 —  $\forall x \in H, y \mapsto \langle x, y \rangle \in \mathbb{K}$  vérifie  
 $\alpha y_1 + \beta y_2 \mapsto \alpha \langle x, y_1 \rangle + \beta \langle x, y_2 \rangle$  ( sésquilinéaire dans le cas complexe et bilinéaire dans le cas réel)
2.  $\forall x, y \in H, \langle y, x \rangle = \overline{\langle x, y \rangle}$  ( hermitienne pour le cas complexe et symétrique pour le cas réel).
3.  $\forall x \in H, \langle x, x \rangle \geq 0$  et  $\langle x, x \rangle = 0 \Leftrightarrow x = 0$  .

**Définition 11** Si  $H$  est muni d'un produit scalaire, on dit que  $H$  est un espace préhilbertien.

**Exemple 4** 1.  $H = \mathbb{R}$  et  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$   $\langle x, x \rangle = xy$

2.  $l^2(\mathbb{C}) = \{x = (x_n)_{n \geq 1}, x_n \in \mathbb{C} \mid \sum_{n=1}^{\infty} |x_n|^2 < \infty\}$   $\langle x, x \rangle = \sum_{n=1}^{\infty} x_n \overline{y_n}$

3.  $L^2([0, 1], \mathbb{C}) = \{f : [0, 1] \mapsto \mathbb{C} \text{ mesurable} \mid \int_0^1 |f(t)|^2 dt < +\infty\}$  ( deux fonctions  $f, g \in L^2([0, 1], \mathbb{C})$  p.p égales sont supposés identiques)  $\langle f, g \rangle = \int_0^1 f(t) \overline{g(t)} dt$

**Proposition 2** Soit l'application  $N : H \rightarrow \mathbb{R}_+$  par  $N(x) = \sqrt{\langle x, x \rangle}$  définie une norme sur  $H$  (norme induit du produit scalaire).

**Proposition 3** Soit  $H$  un espace préhilbertien. On a  $\forall x, y \in H$

- $\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$  (Identité du parallélogramme)
- $\|x + y\|^2 - \|x - y\|^2 = 4\Re(\langle x, y \rangle)$
- $|\langle x, y \rangle| \leq \|x\| \|y\|$  (Inégalité de Cauchy Schwartz)
- $\langle x + y, x + y \rangle^{\frac{1}{2}} \leq \langle x, x \rangle^{\frac{1}{2}} + \langle y, y \rangle^{\frac{1}{2}}$  ( Inégalité de Minkovski)

**Définition 12** Un espace de hilbert est un espace préhilbertien complet par rapport à la norme induite du produit scalaire.

**Proposition 4** Pour tout  $x \in H, x^\perp = \{y \in H \mid \langle x, y \rangle = 0\}$  est un s.e.v fermé de  $H$ .

$$M^\perp = \{y \in H \mid \langle x, y \rangle = 0 \forall x \in M\} = \bigcap_{x \in M} x^\perp \text{ est un s.e.v fermé de } H.$$

**Remarque 3** 1.  $A_1 \neq \emptyset$   $A_1 \subset A_2 \Rightarrow A_2^\perp \subset A_1^\perp$

2.  $A^\perp = [A]^\perp = \overline{[A]}^\perp$ ,  $[A]$  est le plus petit s.e.v qui contient  $A$ .

**Théorème 13** Soit  $H$  un espace de Hilbert,  $F$  une partie non vide fermé convexe et  $x_0 \in H$  alors il existe un et un seul  $y_0 \in F$  telque  $\|x_0 - y_0\| = \text{Inf}_{y \in F} \|x_0 - y\|$ , on note  $y_0 = P_F(x_0) \in F$ .  $y_0$  est caractérisé par  $\Re \langle x_0 - y_0, y - y_0 \rangle \leq 0, \forall y \in F$

**Théorème 14** Si  $F$  est un s.e.v fermé de  $H$ , alors l'application  $P_F : H \mapsto F$  est une application linéaire continue et  $P_F(x)$  est l'unique point  $y \in F$  telque  $x - y \in F^\perp$

### 1.3.1 Bases Hilbertienne

**Définition 15** (Théorèmes d'existences). Soient  $E$  un espace préhilbertien et  $(e_i)_{i \in \mathbb{N}}$  une famille de vecteurs de  $E$ . On dit que la famille  $(e_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est orthonormale si  $\forall i \neq j \langle e_i, e_j \rangle = 0$  et  $\langle e_i, e_j \rangle = 1$ . Si de plus la famille est totale ( $H = \overline{[(e_i)_{i \in \mathbb{N}}]}$ )

**Théorème 16** Tout espace de Hilbert admet une base de Hilbertienne.

**Proposition 5** Soit  $E$  un espace préhilbertien, pour tout système orthonormal  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et tout  $x \in E$ , la série  $\sum_{n \geq 0} |C_n(x)|^2$ ,  $C_n(x) = \langle x, e_n \rangle$  est convergente de somme  $\|x\|^2$  et la série  $\sum_{n \geq 0} \langle x, e_n \rangle e_n$  de somme  $x$ .

**Exemple 5**  $H = L^2([0, 1], \mathbb{C})$ , la famille  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ,  $e_n = \exp 2i\pi n t$  est une base hilbertienne de  $H$

# Chapitre 2

## Théorie spectrale des opérateurs linéaires bornés

### 2.1 Opérateurs linéaires bornés

**Définition 17** Soient  $(E, \|\cdot\|_E, (F, \|\cdot\|_F)$  deux  $\mathbb{K}$  e.v.n.. Un opérateur linéaire borné  $T : E \rightarrow F$  est une application linéaire de  $E \rightarrow F$  qui vérifie :

$$\exists M \geq 0 \forall x \in E \|T(x)\|_F \leq M\|x\|_E$$

**Exemple 6** 1. L'opérateur identité

$$\begin{aligned} Id_E : & E \rightarrow E \\ x \mapsto & Id_E(x) = x \end{aligned}$$

$$\forall x \in E, \|Id_E(x)\|_E = \|x\|_E$$

2. L'opérateur nul  $\forall x \in E, \|\theta_E(x)\|_E = \|0x\|_E = \|0\|_E = 0\|x\|_E = 0$

3. L'opérateur de décalage (Schift)

$$\begin{aligned} S : & l^2(\mathbb{R}) \rightarrow l^2(\mathbb{R}) \\ x = (x_n)_n \mapsto & S(x) = (0, x_1, x_2, \dots) \end{aligned}$$

$$\forall x \in l^2(\mathbb{R}) \|S(x)\|_{l^2(\mathbb{R})} = (\sum_{n=1}^{\infty} |x_n|^2)^{\frac{1}{2}} = \|x\|_{l^2(\mathbb{R})}$$

**Notation** :  $L(E, F) = \{T : E \rightarrow F, \text{linéaire borné}\}$  Si, on note  $L(E)$ .

On vérifie facilement que  $L(E, F)$  est un  $\mathbb{K}$  espace vectoriel.

**Théorème 18** Soit  $T : E \rightarrow F$  un opérateur linéaire alors les assertions suivantes sont équivalentes :

1.  $T$  est borné
2.  $T$  est continue sur tout  $E$
3.  $T$  est continu en 0

### 2.1.1 Norme d'un opérateur

Soit  $T : (E, \|\cdot\|_E) \rightarrow (F, \|\cdot\|_F)$  linéaire borné On pose

$$\alpha = \sup_{\|x\|_E \leq 1} \|T(x)\|_F, \beta = \sup_{\|x\|_E=1} \|T(x)\|_F \text{ et } \gamma = \sup_{x \neq 0} \frac{\|T(x)\|_F}{\|x\|_E}$$

#### Propriétés

1. Les quantités  $\alpha, \beta$  et  $\gamma$  sont toutes finies et positives
2.  $\alpha = \beta = \gamma$

**Définition 19** Soit  $T : (E, \|\cdot\|_E) \rightarrow (F, \|\cdot\|_F)$  linéaire borné. Le nombre  $\alpha = \beta = \gamma$  est appelé norme d'un opérateur noté  $\|T\|_{L(E,F)}$

#### Exemple 7

$$1) \|Id_E\|_{L(E)} = 1 \quad 2) \quad \|\theta\|_{L(E,F)} = 0 \quad 3) \quad \|S\|_{l^2(\mathbb{R})} = 1$$

**Proposition 6** On a les propriétés suivantes :

1.  $\forall T \in L(E, F) \quad \|T(x)\|_F \leq \|T\|_{L(E,F)} \|x\|_E$
2.  $\|T\|_{L(E,F)}$  défini une norme dans  $L(E, F)$

**Théorème 20** Si  $F$  est un espace de Banach  $L(E, F)$  est un espace de Banach.  $L(E, F)$  (Pour  $F = \mathbb{K} \quad L(E, \mathbb{K}) = E^*$ )

**Définition 21** Soient  $(E, \|\cdot\|_E), (F, \|\cdot\|_F)$  deux espaces normés. On dit que  $T \in L(E, F)$  est inversible si  $T$  est bijective et  $T^{-1}$  est borné ( $T^{-1} \in L(F, E)$ )  
L'ensemble des opérateurs  $T \in L(E, F)$  inversibles est noté  $Iso(E, F)$

**Théorème 22** Soient  $(E, \|\cdot\|_E), (F, \|\cdot\|_F)$  deux espaces de Banach et  $T \in L(E, F)$ . Si  $T$  est bijectif alors  $T$  est inversible ( $T \in Iso(E, F)$ ) ( Si un opérateur  $T$  linéaire borné est bijectif alors  $T^{-1}$  est aussi borné)

#### Théorème 23 (Théorème de L'application contractante)

Soient  $E$  un espace de Banach,  $T \in L(E)$  tel que  $\|T\| < 1$  alors  $(Id_E - T)$  est inversible et la série  $\sum_{k \geq 0} T^k$  est convergente vers  $(Id_E - T)^{-1}$ .

De plus  $\|(Id_E - T)^{-1}\| \leq \frac{1}{(1 - \|T\|_{L(E)})}$

**Preuve 1** Comme  $\|T^k\| \leq \|T\|^k \quad k \in \mathbb{N}$  et  $\|T\| < 1$ , la série  $\sum_{k \geq 0} T^k$  est normalement convergente ( $\sum_{k \geq 0} \|T\|^k$  est une série géométrique de raison  $\|T\| < 1$  donc convergente de somme  $S$ ).

$ST = TS = \sum_{k \geq 0} T^{k+1} = T^1 + T^2 + \dots + T^k + \dots = S - Id_E \Rightarrow S(T - Id_E) = -Id_E \Rightarrow S(Id_E - T) = Id_E$  et  $TS = S - Id_E \Rightarrow (Id_E - T)S = Id_E$  donc  $(Id_E - T)$  est inversible et  $S = (Id_E - T)^{-1}$  et  $\|(Id_E - T)^{-1}\| = \|S\| \leq \sum_{k \geq 0} \|T\|^k = (1 - \|T\|)^{-1}$

**Corollaire 1** Soient  $(E, \|\cdot\|_E), (F, \|\cdot\|_F)$  deux espaces de Banach,  $ISO(E, F)$  est un ouvert de  $L(E, F)$

**Preuve 2** Soit  $T_0 \in ISO(E, F)$  et soit  $T \in L(E, F)$  telque  $\|T - T_0\| < \frac{1}{\|T_0\|^{-1}} \Rightarrow \|Id_E - T \circ T_0\| = \|(T_0 - T)T_0^{-1}\| \leq \|(T_0 - T)\| \|T_0^{-1}\| < 1 \Rightarrow TT_0 = Id_E - (Id_E - TT_0)$  est inversible et  $T = TT_0^{-1}T_0$  est inversible.

## 2.2 Opérateur adjoint

**Définition 24** Soient  $(H_1, \langle \cdot, \cdot \rangle_{H_1})$  et  $(H_2, \langle \cdot, \cdot \rangle_{H_2})$  deux  $\mathbb{K}$  espaces de Hilbert, on appelle adjoint de l'opérateur  $T \in L(H_1, H_2)$  l'opérateur  $T^* : H_2 \rightarrow H_1$  telque

$$\forall x \in H_1 \forall y \in H_2 \langle T(x), y \rangle_{H_2} = \langle x, T^*(y) \rangle_{H_1}$$

**Proposition 7** Soit  $T \in L(H_1, H_2)$  ( $(H_1, H_2)$  deux espaces de Hilbert), il existe un unique  $T^* \in L(H_2, H_1)$  et  $\|T^*\| = \|T\|$ .

**Exemple 8** Soit  $H = l^2(\mathbb{R})$  et l'opérateur  $S \in L(l^2(\mathbb{R}))$  définit par

$$S : l^2(\mathbb{R}) \rightarrow l^2(\mathbb{R}) \\ x = (x_n)_n \mapsto S(x) = (0, x_1, x_2, \dots, x_n, \dots)$$

L'opérateur adjoint de  $S$  est  $S^* : l^2(\mathbb{R}) \rightarrow l^2(\mathbb{R})$   
 $y = (y_n)_n \mapsto S^*(y) = (y_2, y_3, \dots, y_n, \dots)$

**Proposition 8** Soient  $(H_1, H_2)$  deux espaces de Hilbert, on a  $\forall T \in L(H_1, H_2)$

1.  $(T^*)^* = T$   $\|T^*\|_{L(H_2, H_1)} = \|T\|_{L(H_1, H_2)}$  et  $\|T^* \circ T\| = \|T\|^2$
2. Si  $H_3$  est un espace de Hilbert,  $S \in L(H_1, H_2)$ ,  $T \in L(H_2, H_3)$  on a  $(T \circ S)^* = S^* \circ T^*$
3.  $\ker T^* = (T(E))^\perp$  ( $TL(H_1, H_2)$ )

**Définition 25 ( Opérateur unitaire, normal, autoadjoint et positif)**

Soient  $(H_1, H_2)$  deux espaces de Hilbert .

1. Un opérateur  $T \in L(H_1, H_2)$  est dit unitaire si  $T^* \circ T = Id_{H_1}$  et  $T \circ T^* = Id_{H_2}$ .
2. Un opérateur  $T \in L(H_1)$  est dit normal si  $T^* \circ T = T \circ T^*$ .
3. Un opérateur  $T \in L(H_1)$  est dit autoadjoint si  $T^* = T$ .

4. Un opérateur  $T \in L(H_1)$  est dit positif s'il est autoadjoint et  $\langle T(x), x \rangle_{\langle T(x), y \rangle_{H_2}} \in \mathbb{R} + \forall x \in H_1$ .

**Proposition 9** Soient  $(H_1, H_2)$  deux espaces de Hilbert et  $T \in L(H_1, H_2)$

- a) L'opérateur  $T^* \circ T$  de  $L(H_1)$  est positif  
 b) L'opérateur  $T$  est normal si et seulement si pour tout  $x \in H_1$  on a  $\|T^*(x)\| = \|T(x)\|$

## 2.3 Théorie spectrale des opérateurs linéaires bornés dans un espace de Banach

**Définition 26** Soit  $E$  un espace de Banach et  $T \in L(E)$ , on appelle spectre de  $T$  et on note  $\sigma(T)$  l'ensemble des valeurs  $\lambda \in \mathbb{C}$  telles que  $T - \lambda Id_E$  n'est pas inversible. On appelle résolvante de  $T$  l'application qui à  $\lambda \in (\mathbb{C} - \sigma(T))$  associe  $(T - \lambda Id_E)^{-1}$ . On la note  $R_T(\lambda)$ ,  $\lambda \in (\mathbb{C} - \sigma(T))$

### Cas d'espace de dimension finie

Soit  $E$  un e.v.n de dimension finie le nombre complexe  $\lambda \in \mathbb{C}$  est appelé valeur propre de l'opérateur  $T \in L(E)$  si l'équation spectrale  $T(x) = \lambda x \Leftrightarrow (T - \lambda Id_E)(x) = 0_E$  admet une solution  $x \neq 0$  non nulle.

Le nombre  $\lambda \in \mathbb{C}$  est une valeur propre de  $T$  si et seulement l'opérateur  $T_\lambda = (T - \lambda Id_E)$  n'est pas injectif équivalent à n'est pas bijectif ou encore n'est pas inversible. l'opérateur  $T$  peut être représenté par une matrice  $A = (a_{ij})_{(i=1, \dots, n; j=1, \dots, n)}$ , ce qui fait que la définition généralise cette notion de valeurs propres et vecteurs propres.

L'ensemble des valeurs propres de  $T$  est appelé spectre ponctuel de  $T$  ( $\sigma(T) = \sigma_p(T)$ ) et l'ensemble de vecteurs propres de  $T$  est le sous espace propre associé à la valeur propre  $\lambda$ .

Si  $(T - \lambda Id_E)(x) = 0$  n'admet pas de Solution non nulle c'est à dire  $(T - \lambda Id_E)$  est injectif donc bijectif alors  $\lambda$  est une valeur régulière de  $T$  (l'ensemble résolvant  $\rho(T) = (\mathbb{C} - \sigma(T))$ ).

**Proposition 10**  $\sigma(T)$  est une partie compacte de  $\mathbb{K}$  ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  et  $|\lambda| \leq \|T\|$  pour tout  $\lambda \in \sigma(T)$ )

**Preuve 3** Comme  $T \in L(E)$  l'application  $(T - \lambda Id_E) \in L(E)$  et  $F : \mathbb{K} \rightarrow L(E)$   
 $\lambda \mapsto (T - \lambda Id_E) \in L(E)$

$\rho(T) = F^{-1}(Iso(E))$  est un ouvert de  $\mathbb{K}$  et  $\sigma(T) = \mathbb{C} - \rho(T)$  est fermé.

Si  $|\lambda| > \|T\|$  alors  $\|Id_E + \frac{1}{\lambda}(T - \lambda Id_E)\| = \frac{\|T\|}{|\lambda|} < 1$ . Ce qui donne  $-\frac{1}{\lambda}(T - \lambda Id_E)$  est inversible et de même  $(T - \lambda Id_E)$  est inversible et  $\sigma(T) \subseteq [-\|T\|, +\|T\|]$  si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et  $\sigma(T) \subseteq \overline{D(0, \|T\|)}$  donc  $\sigma(T)$  est borné et compact.

**Définition 27** Lorsque  $\sigma(T) \neq \emptyset$ , on appelle rayon spectrale de  $T$  :  $r(T) = \sup\{|\lambda|, \lambda \in \sigma(T)\}$   $r(T) = \|T\|$ .

**Exemple 9**  $H = L^2([0, 1], \mathbb{C})$  et l'opérateur  $T : H \rightarrow H$  défini par  $Tf(x) = xf(x)$   $x \in [0, 1]$   $\|Tf(x)\|^2 = \int_0^1 x^2 f(x)^2 dx \leq \int_0^1 |x^2| |f(x)|^2 dx \leq \int_0^1 |f(x)|^2 dx = \|f\|^2$  L'équation spectrale  $(T - \lambda Id_E)f(x) = 0 \forall f \in H, \forall x \in [0, 1]$ .

$\Rightarrow Tf(x) - \lambda f(x) = 0 \forall f \in H, \forall x \in [0, 1] \Rightarrow xf(x) - \lambda f(x) = 0 \forall f \in H, \forall x \in [0, 1] \Rightarrow xf(x) = \lambda f(x) \forall f \in H, \forall x \in [0, 1] \Rightarrow (x - \lambda)f(x) = 0 \forall f \in H, \forall x \in [0, 1]$

1) Si  $\lambda \notin [0, 1]$   $x - \lambda \neq 0$  car  $x \in [0, 1]$  d'où  $\frac{1}{x - \lambda} = \varphi(x)$  et  $(T - \lambda Id_E)^{-1}g(x) = \frac{g(x)}{x - \lambda}$  est continue sur  $[0, 1]$  et  $\rho(T) = \mathbb{C} - [0, 1]$ .

2) Si  $\lambda \in [0, 1]$  il ya une singularité en  $x = \lambda$  par conséquent  $(T - \lambda Id_E)f$  n'est pas inversible pour tous les  $\lambda$  (pôles en  $x = \lambda$ ) donc  $\sigma(T) = [0, 1]$

3) Montrons par absurde que  $\sigma_p(T) = \emptyset$  : supposons qu'il existe  $\lambda \in \sigma_p(T)$  tel que  $(x - \lambda)f(x) = 0, \forall x \in [0, 1] \Rightarrow f(x) = 0 \forall x \in [0, 1]$  Contradiction avec la définition de vecteur propre.

**Théorème 28** Soit  $H$  un espace de Hilbert

1. Soit  $T \in L(H)$ , la résolvante  $R_T$  est une application holomorphe de l'ensemble  $\rho(T)$  dans  $L(H)$  et vérifie l'équation de la résolvante

$$R_T(\lambda) - R_T(\mu) = (\lambda - \mu)R_T(\lambda)R_T(\mu) \quad \forall \lambda, \mu \in \rho(T)$$

2.  $R_T(\lambda)R_T(\mu) = R_T(\mu)R_T(\lambda) \quad \forall \lambda, \mu \in \rho(T)$

**Preuve 4** Preuve **Exercice 3** Fiche de TD N°2

**Théorème 29 (Formule du rayon spectrale)** Soit  $E$  un espace de Banach complexe et  $T \in L(H)$  alors  $r(T) = \lim_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|^{\frac{1}{n}}$

### 2.3.1 Décomposition du Spectre d'un opérateur borné

**Proposition 11** Soient  $E$  et  $F$  deux espaces de Banach et soit  $T \in L(E, F)$  les conditions suivantes sont équivalentes.

1. L'application  $T$  est injective à image fermé
2. Il existe un nombre  $c > 0$  telque pour tout  $x \in E$  on ait  $\|T(x)\| \geq c\|x\|$
3. Il n'existe pas de suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  dans  $E$  telle que  $\|x_n\| = 1$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et  $\lim_{n \rightarrow \infty} \|T(x_n)\| = 0$

- Preuve 5** 1. (1  $\Rightarrow$  2) Supposons 1 satisfait, Considérons  $T_1 : E \rightarrow \mathfrak{S}T$  définie ( $T_1(x) = T(x)$ ) est continue et bijective ( $\mathfrak{S}T$  est fermé alors  $ImT$  est un espace de Banach ) alors  $T_1$  est inversible (d'après le théorème de Banach). On pose  $c = \|T_1^{-1}\|^{-1}$  ( $T_1^{-1} : \mathfrak{S}T \rightarrow E$ ) et  $\|T_1^{-1}(T(x))\| \leq \|T_1^{-1}\| \|T(x)\| \Rightarrow \|x\| \leq \|T_1^{-1}\| \|T(x)\| \Rightarrow \|T(x)\| = \|T_1(x)\| \geq \|T_1\|^{-1} \|x\|$ .
2. (2  $\Rightarrow$  3) Supposons le contraire de 3 : Il existe  $(x_n)_n \subset E$  telque  $\|x_n\| = 1 \forall n \in \mathbb{N}$  et d'après 2  $\lim_{n \rightarrow \infty} T(x_n) = 0 \Rightarrow \|x_n\| \leq \frac{1}{c} \|T(x_n)\| \rightarrow 0$  Contradiction.
3. (3  $\Rightarrow$  2) Supposons 2 n'est pas satisfaite,  $\forall n \in \mathbb{N} \Rightarrow (y_n) \in E$  telque  $n^{-1} \|y_n\| > \|T(y_n)\|$ . On pose  $x_n = \|y_n\|^{-1} y_n$  et  $\|x_n\| = 1$  et  $\|T(x_n)\| < \frac{1}{n}$  Contradiction avec 3.
4. (2  $\Rightarrow$  1) montrons que  $T$  est injective  $T(x_1) = T(x_2) \Rightarrow T(x_1 - x_2) = 0$  et  $\|T(x_1 - x_2)\| \geq c \|x_1 - x_2\| \Rightarrow \|x_1 - x_2\| = 0$  d'où  $x_1 = x_2$ .  
Montrons que  $T$  est à image fermé. Soit  $y \in \overline{\mathfrak{S}T} \Rightarrow \exists (y_n) \subset \mathfrak{S}T$  et  $\lim_{n \rightarrow \infty} y_n = y$  et  $y_n = T(x_n)$  et  $(x_n)_n \in E \Rightarrow \|x_n - x_m\| \leq c^{-1} \|y_n - y_m\|$  (d'après 2) la suite de Cauchy  $(x_n)$  est de Cauchy dans  $E$  donc convergente ( $E$  est de Banach)  $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = x \Rightarrow \lim_{n \rightarrow \infty} y_n = \lim_{n \rightarrow \infty} T(x_n) = T(x)$  ( $T$  est borné) donc  $y = T(x)$  et  $\mathfrak{S}T$  est fermé.

**Lemme 1** Soient  $E$  et  $F$  deux espaces de Banach, un  $T \in L(E, F)$  est inversible si et seulement si il vérifie les deux propriétés suivantes :

- a) Il existe un nombre  $c > 0$  telque pour tout  $x \in E$  on ait  $\|T(x)\| \geq c \|x\|$
- b)  $\overline{T(E)} = F$

### Spectre dans $L(E)$

Soient  $E$  un espaces de Banach complexe,  $T \in L(E)$  et  $\lambda \in \mathbb{C}$ , nous distinguons plusieurs cas pour l'opérateur  $T_\lambda = (T - \lambda Id_E)$  correspondant aux valeur  $\lambda$ .

1. Le scalaire  $\lambda$  est une valeur propre de  $T$ , ceci équivaut à dire que  $(T - \lambda Id_E)$  n'est pas injectif;
2. Le scalaire  $\lambda$  est telque  $(T - \lambda Id_E)$  est injective mais n'as pas une image dense dans  $E$ .
3. Le scalaire  $\lambda$  est telque  $(T - \lambda Id_E)$  est injective et à image dense dans  $E$  mais pas fermé

**Définition 30** Soient  $E$  un espaces de Banach complexe et  $T \in L(E)$ ,

1. On appelle spectre ponctuel de  $T$  l'ensemble  $\sigma_p(T)$  des  $\lambda \in \mathbb{C}$  telque  $(T - \lambda Id_E)$  n'est pas injectif

2. On appelle spectre résiduel de  $T$  l'ensemble  $\sigma_r(T)$  des  $\lambda \in \mathbb{C}$  telque  $(T - \lambda Id_E)$  est injectif mais son image n'est pas dense  $\overline{\mathfrak{S}(T - \lambda Id_E)} \neq E$
3. On appelle spectre continu de  $T$  l'ensemble  $\sigma_c(T)$  des  $\lambda \in \mathbb{C}$  telque  $(T - \lambda Id_E)$  est injectif, son image est dense  $\overline{\mathfrak{S}(T - \lambda Id_E)} = E$  et pas fermé

**Proposition 12** Soit  $H$  un espace de Hilbert complexe et  $T \in L(H)$ , alors :

1.  $\sigma(T^*) = \overline{\sigma(T)} = \{\bar{\lambda}, \lambda \text{ non } \in \rho(T)\}$
2.  $\lambda \in \sigma_r(T) \Leftrightarrow \lambda \text{ non } \in \sigma_p(T) \text{ et } \bar{\lambda} \in \sigma_p(T^*)$

**Preuve 6** Preuve sur [3] page 6 preuve de la proposition 1.1.3.

**Exemple 10**  $H = L^2([0, 1], \mathbb{C})$  et l'opérateur  $T : H \rightarrow H$  défini par  $Tf(x) = xf(x)$   $x \in [0, 1]$  L'opérateur  $T$  est autoadjoint ( $\langle Tf, g \rangle = \int_0^1 xf(x)\overline{g(x)}dx = \int_0^1 f(x)xg(x)dx = \langle f, Tg \rangle$ )  $\sigma_p(T) = \emptyset$  et  $\sigma(T) = [0, 1]$ , On a  $\lambda \in \sigma_r(T) \Leftrightarrow \lambda \text{ non } \in \sigma_p(T)$  et  $\bar{\lambda} \in \sigma_p(T^*) = \sigma_p(T)$  donc  $\sigma_r(T) = \emptyset$  et  $\sigma_c(T) = [0, 1]$

**Proposition 13** Soit  $H$  un espace de Hilbert complexe, alors le spectre de tout opérateur linéaire borné dans  $H$  est non vide

**Lemme 2** Si Un opérateur normal  $T \in L(H)$  est injectif, il est à image dense. Si l'opérateur normal  $T$  vérifie : (1)  $\exists c > 0$  telque pour tout  $x \in E$  on ait  $\|T(x)\| \geq c\|x\|$  il est inversible

**Preuve 7** Supposons  $T \in L(H)$  est normal  $\Leftrightarrow \|T(x)\| = \|T^*(x)\| \forall x \in H \Leftrightarrow \ker T = \ker T^*$  et  $\ker T^* = (\mathfrak{S}T)^\perp$  Si  $T$  est injective alors  $\ker T = \ker T^* = \{0\} \Leftrightarrow \overline{\mathfrak{S}T} = H$ . Si  $T$  vérifie (1) il est injectif et à image fermé alors  $\overline{\mathfrak{S}T} = \mathfrak{S}T = H$  d'où  $T$  est inversible

**Proposition 14** Soit  $H$  un espace de Hilbert complexe, alors le spectre résiduel de tout opérateur normal est vide

**Preuve 8** Supposons  $T \in L(H)$  est normal,  $T_\lambda = T - \lambda Id_H$  est normal (

$$T_\lambda \circ T_\lambda^* = (T - \lambda Id_H)(T^* - \bar{\lambda} Id_H) = T \circ T^* - \bar{\lambda} T - \lambda T^* - \lambda \bar{\lambda} Id_H = (T^* - \bar{\lambda} Id_H)(T - \lambda Id_H)$$

).

Soit  $\lambda \in \sigma(T)$  on a soit  $T_\lambda$  non injective ( $\lambda \in \sigma_p(T)$ ) soit  $T_\lambda$  injective alors  $T_\lambda$  est à image dense ( $\overline{\mathfrak{S}T_\lambda} = H$ ) ce qui implique  $\lambda \in \sigma_c(T)$  d'où  $\sigma_r(T) = \emptyset$

## 2.3.2 Spectre d'un opérateur autoadjoint borné

**Proposition 15** Soit  $H$  un espace de Hilbert et  $T \in L(H)$  autoadjoint, la norme de  $T$  est donné par

$$\|T\|_{L(H)} = \sup_{\|x\|=1} |\langle Tx, x \rangle|$$

**Preuve 9** page 23 [3] proposition 3.1.2

**Proposition 16** 1. Les valeurs propres d'un opérateur borné autoadjoint sont réelles

2. Deux vecteurs propres associés à deux valeurs propres distinctes d'un opérateur autoadjoint sont orthogonaux (et donc linéairement indépendants)

3. Le spectre résiduel d'un opérateur autoadjoint borné  $T$  est vide

**Preuve 10** page 24 [3] proposition 3.1.3

**Lemme 3** Soit  $H$  un espace de Hilbert et  $T \in L(H)$ , alors  $H = \ker T^* \oplus \overline{\Im T} = \ker T \oplus \overline{\Im T^*}$

**Preuve 11** Preuve TD

**Proposition 17** Soit  $H$  un espace de Hilbert,  $T \in L(H)$  et  $\lambda$  un nombre réel alors :

1.  $\lambda \in \sigma_p(T) \Leftrightarrow \overline{\Im(T - \lambda Id_H)} \neq H$
2.  $\lambda \in \sigma_c(T) \Leftrightarrow \overline{\Im(T - \lambda Id_H)} \neq \Im(T - \lambda Id_H)$
3.  $\lambda \in \varrho(T) \Leftrightarrow \Im(T - \lambda Id_H) = H$

## 2.4 Théorie spectrale d'un opérateur compact

**Définition 31** Soient  $E, F$  deux espaces de Banach. L'opérateur Linéaire  $T : E \rightarrow F$  est compact s'il transforme toute partie  $M$  borné en un ensemble relativement compact ( $\overline{T(M)}$  est compacte).

**Exemple 11** 1.  $F$  est de dimension fini ( $\dim F < +\infty$ ), tout opérateur  $T \in L(E, F)$  est compact ( car si  $M$  est borné dans  $E$  alors  $T(M)$  est un s.e.v de  $F$  de dimension fini donc fermé et borné ( $T$  est borné) donc compact ) c'est un opérateur de rang fini.

2.  $E = C([0, 1], \|\cdot\|_\infty)$   $Id_E : E \rightarrow E$  n'est pas compacte ( la boule  $B(0, 1)$  fermé n'est pas compacte.

**Remarque 4** 1. Un opérateur  $T : E \rightarrow F$  compact est toujours borné. on note  $K(E, F) \subset T \in L(E, F)$  l'ensemble des applications linéaires compactes de  $E$  dans  $F$ .

2.  $T \in L(E, F)$  est compact si et seulement si l'image  $T(B_F)$  est relativement compacte ( $B_F$  est la boule unité).

**Proposition 18** 1.  $K(E, F)$  est un s.e.v fermé de  $L(E, F)$

2. Soient  $E, F$  et  $G$  trois espaces de Banach,  $S \in L(E, F)$  et  $T \in L(F, G)$  si  $S$  ou  $T$  est compacte alors  $T \circ S$  est compacte. (Dans le cas où  $E$  et  $F$  sont deux espaces de Hilbert il y a équivalence)

**Corollaire 2** Si  $T \in L(E, F)$  est limite en norme d'une suite d'opérateur de rang fini alors  $T$  est compact.

**Proposition 19**

### Propriété spectrale d'un opérateur compact

**Théorème 32** Soit  $E$  un espace de Banach,  $T \in K(E)$  alors :

1.  $\ker(Id_E - T)$  est de dimension finie
2.  $\Im(Id_E - T)$  est fermé
3. Si  $(Id_E - T)$  est injectif, alors  $(Id_E - T)$  est inversible.

**Preuve 12** Preuve [1] 1)  $\ker(Id_E - T)$  est le noyau de l'opérateur continu  $Id_E - T$  est un e.v.n fermé donc espace de Banach (montrons qu'il est localement compact, c'est à dire : séparé (évident) et tout point  $x \in \ker(Id_E - T)$  admet un voisinage compact. Soit  $B_x$  la boule unité fermé de centre  $x$  de l'espace de Banach  $\ker(Id_E - T)$   $B_x$  est fermé dans  $E$  et  $B_x = T(B_x) \Rightarrow B_x = \overline{B_x} \subseteq \overline{T(B_x)}$  est compact (car  $T$  est compact. Donc  $\ker(Id_E - T)$  est de dimension finie (théorème de Riez) (tout e.v.n localement compact est de dimension finie).

2)  $\ker(Id_E - T)$  est fermé. Soit  $F$  un s.e.v fermé telque  $E = \ker(Id_E - T) \oplus F$  (c'est possible  $x = x + Tx - Tx$ ),  $T_1 = (Id_E - T)|_F$  est injectif sur  $F$  d'après la proposition 11  $T_1$  est inversible et  $\Im T_1 = \Im Id_E - T$  fermé. 3) Si  $(Id_E - T)$  est injectif et  $\Im(Id_E - T)$  est fermé il resté à montrer que  $\overline{\Im(Id_E - T)} = E$ , soit  $S : \Im(Id_E - T) \rightarrow E$  soit  $y \in E \Rightarrow \exists (y_n)_n \in \Im(Id_E - T)$  et  $\lim_{n \rightarrow \infty} y_n = y \Rightarrow \exists (x_n)_n \in E$ ,  $y_n = x_n - T(x_n)$  la suite  $(y_n)_n$  est de Cauchy dans  $E$  car elle est convergente dans un espace de Banach montrons que  $(x_n)_n$  est de Cauchy ( $\|x_n - x_m\| \leq c^{-1} \underbrace{\|(Id_E - T)(x_n - x_m)\|}_{(y_n - y_m)} \leq \epsilon$ )

(proposition 11) donc convergente dans  $E$  vers  $x \in E$

**Théorème 33** Soit  $E$  un espace de Banach de dimension infinie et  $T \in K(E, F)$  alors :

1.  $0 \in \sigma(T)$
2. Toute valeur spectrale  $\lambda$  non nulle est une valeur propre ( $\sigma(T) = \{0\} \cup \sigma_p(T)$ ) et le sous espace propre  $E_\lambda = \ker(T - \lambda Id_E)$  est de dimension finie
3.  $\sigma(T)$  est dénombrable et s'il est infini, on peut indexer les éléments de  $\sigma(T) \setminus \{0\}$  en une suite  $(\lambda)_{n \geq 1}$  qui tend vers 0

**Preuve 13** Preuve [1]

**Théorème 34** Soit  $T$  un opérateur auto-adjoint compact sur un espace de Hilbert séparable  $H$  non nul. Alors Il existe une base orthonormée  $(e_n)_n$  de  $H$  formée de vecteurs propres de  $T$  et l'on a pour tout  $x \in H$

$$Tx = \sum_{n=1}^{\infty} \lambda_n \langle x, e_n \rangle e_n$$

où  $\lambda_n$  est la valeur propre associée à  $e_n$

**Preuve 14** Preuve [1]  $-\sigma(T) \neq \emptyset$  ( $T$  est borné) il est dénombrable et toute valeur spectrale  $\lambda$  est une valeur propre ( $\sigma(T) = 0 \cup \sigma_p(T)$ ) et le sous espace propre  $E_\lambda = \ker(T - \lambda Id_E)$  est de dimension finie (Théorème 32) les valeurs propres de  $T$  sont réelles et les sous espaces propres sont orthogonaux deux à deux ( $T$  est auto-adjoint), soit une base  $B_\lambda$  de  $E_\lambda$  posons  $B = \bigcup_{\lambda \in \sigma_p(T)} B_\lambda$  est un système orthonormé, il reste à montrer que  $\overline{B} = H$  supposons le contraire de cela (c'est à dire  $\overline{B} \neq H \Leftrightarrow \overline{B}^\perp \neq 0 \Leftrightarrow B^\perp \neq 0$  et  $T|_{[B]^\perp}$  est compact ( car si on prend un ensemble borné dans  $[B]^\perp$  il est borné dans  $H$  alors  $T(M)$  est précompact) alors  $T|_{[B]^\perp}$  admet au moins une valeur propre et cette valeur propre est une valeur propre de  $T$  ces vecteurs propres sont dans  $B$  et  $[B]^\perp$  impossible. Donc  $\overline{B} = H$

L'opérateur  $Ux = \sum_{n=1}^{\infty} \lambda_n \langle x, e_n \rangle e_n$  car  $\|Ux\|^2 = \sum_{n=1}^{\infty} |\lambda_n|^2 |\langle x, e_n \rangle|^2 \leq \|T\|^2 \sum_{n=1}^{\infty} |\langle x, e_n \rangle|^2 = \|T\|^2 \|x\|^2$  (car  $|\lambda_n| \leq \|T\|$ ) et  $U(e_n) = \lambda_n e_n = T e_n \forall n \geq 1$ . On a  $U = T$

# Chapitre 3

## Théorie spectrale des opérateurs non bornés

### Introduction

La majorité des opérateurs définis sur un espace de Hilbert  $H$  rencontrés dans la physique mathématiques ne sont pas bornés (Exemple les opérateurs différentiels sur  $H = L^2([a, b])$  ne sont pas bornés. dès lors es mathématiques modernes s'intéressent à analyser les opérateurs linéaires  $T : D(T) \rightarrow H$  où  $D(T)$  est un s.e.v de  $H$  (muni de la topologie induite), ces opérateurs ne sont pas bornés , exemple l'opérateur  $T\varphi = \varphi'$  partiellement définis sur un espace de Hilbert ( $D(T) \subseteq H$ ) et non bornés. Les études sur les opérateurs non bornés restent toujours incomplètes et souvent difficiles mêmes dans les espaces de Hilbert.

### 3.1 Opérateurs non bornés

**Définition 35** Soient  $E, F$  deux espaces de Banach. Soit  $D \subset E$  un s.e.v de  $E$ . Un opérateur linéaire  $T : D \rightarrow F$  est appelé opérateur non borné.  $D$  est le domaine de définition de  $T$  noté  $D(T)$  ( $D(T)$  est un s.e.v de  $E$ ). Un tel opérateur est entièrement décrit par son graphe

$$\Gamma(T) = \{(x, Tx), x \in D(T)\}$$

. De manière analogue un opérateur linéaire peut être considéré comme un s.e.v  $\Gamma$  de  $E \times F$  (muni de la topologie induite de  $E \times F$ )

**Définition 36** i)  $T$  est à domaine dense si  $D(T)$  est dense  $E$  ( $\overline{D(T)} = E$ )

- ii) Si  $S$  est un autre opérateur de  $D(S) \rightarrow F$ ,  $S$  est une extension de  $T$  si  $G(T) \subset G(S)$  et on écrit  $T \subset S$ . i.e  $D(T) \subset D(S)$ ,  $Sx = Tx$ ,  $x \in D(T)$
- iii) On définit l'opérateur  $S+T : D(S+T) \rightarrow F$  avec  $(S+T)(x) = S(x)+T(x)$  de domaine  $D(T) \cap D(S)$
- iv) On définit l'opérateur  $ST : D(ST) \rightarrow F$  avec  $(ST)(x) = S(T(x))$  et  $D(ST) = \{x \in D(T) : T(x) \in D(S)\}$

**Exemple 12** 1. L'opérateur  $T : D(T) \rightarrow H$  défini par  $T(x) = (nx_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ; où  $x = (x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $H = l^2(\mathbb{K}) = \{x = (x_n)_{n \in \mathbb{N}} \mid x_n \in \mathbb{K}; \sum_{n=0}^{\infty} |x_n|^2 < \infty\}$  et  $D(T) = \{x \in l^2(\mathbb{K}); \sum_{n=0}^{\infty} n^2 |x_n|^2 < \infty\}$  est non borné

2. L'opérateur  $S : D(S) \rightarrow H$  défini par  $S(f) = if'$  où  $D(S) = \{f \in H; f' \in H\}$  et  $H = L^2([0, 1], \mathbb{C})$  où  $D(S) = \{f \in H; f' \in H\}$  est un opérateur non borné

### 3.1.1 Opérateur fermé

**Définition 37** 1.  $T$  est dit fermé si son graphe  $\Gamma(T)$  est fermé

2.  $T$  est dit fermable s'il admet une extension  $S$  fermé ( $T \subset S$ )

**Proposition 20** Un opérateur  $(T, D(T))$  est fermé si et seulement si pour toute suite  $(x_n)_n$  de  $D(T)$  telle que  $\lim_n x_n = x$  et  $\lim_n Tx_n = y$  on a alors  $x \in D(T)$  et  $y = Tx$ .

**Preuve 15** ( $\Rightarrow$ ) Supposons que  $T$  est fermé alors  $\Gamma(T) = \overline{\Gamma(T)}$ ; soit  $(x_n)_n \subset D(T)$  qui converge vers  $x$ ,  $(Tx_n)_n$  converge vers  $y$ ,  $(x_n, Tx_n)_n \in \Gamma(T)$  fermé alors  $\lim_{n \rightarrow \infty} (x_n, Tx_n)_n \in \Gamma(T) \Rightarrow (x, y) \in \Gamma(T)$  (car  $\Gamma(T)$  est fermé). alors  $x \in D(T)$  et  $y = Tx$ .

( $\Leftarrow$ ) Soit  $(x, y) \in \overline{\Gamma(T)} \Rightarrow \exists ((x_n), Tx_n)_n \in \Gamma(T)$ ,  $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = x$ ,  $\lim_{n \rightarrow \infty} Tx_n = y$  alors  $x \in D(T)$  et  $y = Tx$  alors  $\Gamma(T)$  est fermé.

**Corollaire 3** Soit  $T$  un opérateur fermé. Alors  $T$  est borné si et seulement si  $D(T) = E$ .

**Proposition 21**  $T$  est fermable si et seulement si  $\overline{\Gamma(T)}$  est le graphe d'un opérateur. On a alors  $\overline{\Gamma(T)} = \Gamma(\hat{T})$ , où  $\hat{T}$  est la plus petite extension fermé de  $T$ , appelée la fermeture de  $T$

**Proposition 22** Un opérateur  $T$  est fermable si et seulement si pour toute suite  $(x_n)_n$  de  $D(T)$  qui converge vers  $0 \in E$  et telle que  $(Tx_n)_n$  converge vers  $y$  dans  $F$  alors  $y = 0$

**Exemple 13**  $E = C([0, 1])$  muni de la norme de convergence uniforme  $\|\cdot\|_\infty$  et  $T$  défini sur  $D = C^1([0, 1])$  par  $T(f) = f'$  est fermé à domaine dense (voir Exercice 1 Td 4)

**Exemple 14** On considère  $H = L^2([0; 1])$  et  $D(A) = C([0; 1]) \subset H$ . posons  $T : D(T) \rightarrow H$  et  $Tx(t) = x(0)$ .  $T$  est de domaine dense (car l'ensemble des fonctions continue à support compacte contenue dans  $[0, 1]$  ( donc continue sur  $[0, 1]$  est dense dans  $L^2([0; 1])$  non fermable (appliquons la proposition 22. En effet, si l'on considère  $(x_n)_n$  une suite dans  $D(T)$  définie par  $x_n(t) = (1 - t)^n$ , on a :  $\|x_n\|_{L^2([0;1])} = (\int_0^1 (1 - t)^{2n} dt)^{\frac{1}{2}} = \sqrt{\frac{1}{2n+1}} \rightarrow 0$  et  $T(x_n(0)) = x_n(0) = 1$

Mais  $(Tx_n) = 1$  qui montre que  $T$  est non fermable.

**Exemple 15** On considère  $T : L^2(\mathbb{R}) \rightarrow L^2(\mathbb{R})$  défini par  $T(f) = f'$  de domaine  $D_1(T) = \{f \in C^1(\mathbb{R}) \text{ à support compact}\}$   $T$  n'est pas fermé montrons que  $T$  est fermable et calculons sa fermeture.

$\Gamma(T) = \{(f, f') | f \in C^1(\mathbb{R}) \text{ support compact}\}$ . Soit  $(f, f') \in \overline{\Gamma(T)}$  implique  $\exists (f_n)_n \subset C^1(\mathbb{R}) \text{ support compact}$  tel que  $f_n \rightarrow f$  dans  $L^2(\mathbb{R})$  et  $f_n' \rightarrow g$  dans  $L^2(\mathbb{R})$  (d'après un théorème sur la théorie de mesure  $\exists (f_{n_k})$  une sous suite de  $(f_n)_n$  telque  $f_{n_k} \rightarrow f$  presque partout sur  $\mathbb{R}$  (on peut supposer que c'est la suite  $(f_n)_n$  car on a il existe une suite). soit  $a \in \mathbb{R}$   $(f_n)(a) \rightarrow f(a)$  et  $(f_n)(t) = (f_n)(a) + \int_a^t f_n'(s) ds$  et on a la convergence dans  $L^2(\mathbb{R})$  donc on a la convergence sur toutes les parties bornées de  $\mathbb{R}$  ce qui implique  $f(t) = f(a) + \int_a^t f'(s) ds$  implique que  $f$  est continue localement et il existe une fonction  $g \in L^2(\mathbb{R})$  tel que  $\forall t < u$   $f(u) = f(t) + \int_t^u g(s) ds$  donc  $\overline{\Gamma(T)} = \{(f, g) \in (L^2(\mathbb{R}))^2 | \forall t < u$   $f(u) = f(t) + \int_t^u g(s) ds\} = H^1(\mathbb{R})$  Si  $(0, g) \in H^1(\mathbb{R}) \Rightarrow \int_t^u g(s) ds \forall t < u \Rightarrow \int_{\mathbb{R}} 1_{[t, u]}(s) g(s) ds = 0 \forall t < u$  implique que  $g$  est orthogonale à toute les fonctions en esaliers dans (espaces des fonctions en escaliers dans  $\mathbb{R}$ ) qui est dense dans  $L^2(\mathbb{R})$  et  $g = 0$  et  $T$  est fermable sa fermeture et  $S : L^2(\mathbb{R}) \rightarrow L^2(\mathbb{R})$  définie par  $S(f) = f'$  et de domaine  $H^1(\mathbb{R})$

### 3.1.2 Opérateur inverse

**Définition 38** Un opérateur  $T : E \rightarrow F$  de domaine  $D(T)$  est inversible si l'application  $T : D(T) \rightarrow F$  est inversible

**Proposition 23** L'inverse d'un opérateur injectif fermé est fermé ( l'opérateur  $T : D(T) \rightarrow F$  est dit injectif si l'application  $T$  est injectif.

**Preuve 16** Si  $T$  est injective et fermé alors l'application  $T : D(T) \rightarrow F$  est injective et son graphe  $\Gamma(T) = \{(x, Tx), x \in D(T)\}$  est fermé. Si  $T : D(T) \rightarrow F$  est inversible alors  $\Gamma(T^{-1}) = \Lambda(\Gamma(T))$  où l'application  $\Lambda : E \times F \rightarrow F \times E$  est l'homéomorphisme (bijection bicontinue) de  $E \times F \rightarrow F \times E$  définie par  $\Lambda(x, y) = (y, x)$  d'où  $\Gamma(T^{-1})$  est fermé donc  $T^{-1}$  est fermé

**Corollaire 4** Si  $T \in L(E, F)$  (borné) est inversible alors  $T^{-1}$  est fermé

**Proposition 24** — a) Soient  $S : E \rightarrow F$  une application linéaire continue et  $T : F \rightarrow G$  un opérateur fermé (respectivement fermable); l'opérateur  $TS$  est fermé (respectivement fermable).

— b) Soient  $S : E \rightarrow F$  un opérateur fermé (respectivement fermable) et  $T : G \rightarrow F$  une application linéaire continue injective alors  $T^{-1}S$  est fermé (respectivement fermable)

## 3.2 Opérateur adjoint

**Définition 39** Soit  $T : H \rightarrow H$  ( $H$  est un espace de Hilbert) un opérateur à domaine dense ( $\overline{D(T)} = H$ ) l'adjoint de  $T$  est l'unique opérateur  $T^*$  ayant pour domaine  $D(T^*) = \{y \in H \mid \exists c \geq 0 \text{ tel que } |\langle Tx, y \rangle| \leq c\|x\|, \forall x \in D(T)\}$ . Ainsi  $\forall y \in D(T^*), T^*(y)$  est l'unique élément de  $H$  vérifiant :  $\langle Tx, y \rangle = \langle x, T^*y \rangle$  pour tout  $x \in D(T)$ .

On dit que  $T$  est symétrique si  $\langle Tx, y \rangle = \langle x, Ty \rangle$  pour tout  $x, y \in D(T)$ . Cela revient à dire que  $T \subset T^*$ .

Un opérateur  $T$  de  $H$  dans lui même est autoadjoint si  $T = T^*$ . Tout opérateur autoadjoint est symétrique mais la réciproque n'est pas vraie.

**Exemple 16** Soit  $H = L^2(\mathbb{R}), D = \{f \in L^2(\mathbb{R}) : \int_{\mathbb{R}} x^2 |f(x)|^2 dx < \infty\}$  et l'opérateur  $T : D(T) \rightarrow H$  défini par  $T(f)(x) = xf(x)$  p.p sur  $D$  est dense dans  $H$  (il contient toutes les fonctions continues à support compact  $\int_{\mathbb{R}} x^2 |f(x)|^2 dx = \int_{\text{supp } f} x^2 |f(x)|^2 dx$  et on a  $C_{\text{supp}} \subset D \Rightarrow L^2(\mathbb{R}) = \overline{C_{\text{supp}}} \subset \overline{D}$  d'où  $\overline{D} = L^2(\mathbb{R})$ ) Soit  $g \in D(T^*)$  et soit  $f \in D(T) \Rightarrow \exists c > 0 \mid |\langle Tf, g \rangle| \leq c\|f\|$  on a alors  $|\int_{\mathbb{R}} x^2 f(x)g(x)dx| \leq c(\int_{\mathbb{R}} f^2(x)dx)^{\frac{1}{2}}$  On choisit  $f(x) = x1_{[-n, n]}(x)g(x) \Rightarrow |\int_{\mathbb{R}} x^2 f(x)g(x)dx| = |\int_{-n}^n x^2 |g(x)|^2 dx| \leq c(\int_{\mathbb{R}} f^2(x)dx)^{\frac{1}{2}} \leq c(\int_{-n}^n x^2 |g(x)|^2 dx)^{\frac{1}{2}}$  donc  $|\int_{-n}^n x^2 |g(x)|^2 dx| \leq c^2 \leq \infty$  et  $g \in D(T) = D$  et  $\langle Tf, g \rangle = \int_{\mathbb{R}} xf(x)g(x)dx = \int_{\mathbb{R}} xg(x)f(x)dx \forall f \in D(T)$  donc  $T^* = T$

**Proposition 25** Soit  $T$  un opérateur linéaire non borné de domaine dense dans un espace de Hilbert  $H$ . Alors :

$$\mathfrak{S}(T)^\perp = \ker(T^*)$$

**Proposition 26** Soient  $H$  et  $K$  deux espaces de Hilbert et  $T$  un opérateur défini par densité, fermé de  $H$  et  $K$ .

1.  $(S + T)^* = S^* + T^*, \forall S \in L(H, K)$  (borné)
2. Si  $R$  est une extension de  $T$ , alors  $R^* \subset T^*$ .
3. Si  $T$  est injectif et d'image dense, alors  $(T^{-1})^* = (T^*)^{-1}$

### 3.3 Spectre des opérateurs fermés

**Définition 40** Soit  $T$  un opérateur fermé dans un espace de Hilbert  $H$ .  
 l'ensemble résolvant de  $T$  noté  $\rho(T)$  est l'ensemble des nombres complexes  $\lambda \in \mathbb{C}$   
 tel que l'opérateur  $T_\lambda = T - \lambda I_H : D(T) \rightarrow H$  est bijectif de plus son inverse est  
 continue :  $\rho(T) = \{\lambda \in \mathbb{C} | T_\lambda \text{ bijective et } T_\lambda^{-1} = R_\lambda(T) \text{ soit continue}\}$   
 Le spectre de  $T$  est l'ensemble  $\sigma(T) = \mathbb{C} \setminus \rho(T)$

- Remarque 5**
1. Pour  $\lambda \in \rho(T)$  l'opérateur bornée  $R_\lambda(T) = (T - \lambda I_H)^{-1}$  est appelé le résolvant de  $T$  en  $\lambda$
  2. le spectre d'un opérateur fermé est la réunion disjointe  $\sigma(T) = \sigma_p(T) \cup \sigma_c(T) \cup \sigma_r(T)$
  3. Seuls les opérateurs fermés sont intéressants pour la théorie spectrale (en effet si  $T$  n'est pas fermée alors si  $\lambda$  est valeur régulière de  $T$  c'est à dire ( $\lambda \in \rho(T)$ ) alors  $\exists (T - \lambda I_H)^{-1}$  borné et d'après la proposition 3  $(T - \lambda I_H)^{-1}$  est fermé  $\Rightarrow T - \lambda I_H$  fermé et  $T$  est fermé absurde alors  $\rho(T) = \emptyset$

**Définition 41** Si  $\lambda \in \rho(T)$  est tel que  $T_\lambda = T - \lambda I_H$  n'est pas injectif ( $\ker T_\lambda \neq \{0\}$ ) dans ce cas  $\lambda$  est une valeur propre ( $(T - \lambda I_H)x = 0 \Leftrightarrow Tx = \lambda x | x \neq 0$ ),  $x \neq 0$  est le vecteur propre correspondant à la valeur propre  $\lambda$ , l'ensemble des valeurs propres est noté  $\sigma_p(T)$  : (spectre ponctuel de  $T$ ).

On appelle spectre résiduel de  $T$  : ( $\sigma_r(T)$ ) l'ensemble des valeurs  $\lambda$  tel que  $\lambda \in \sigma(T)$  n'appartient pas à  $\sigma_p(T)$  et  $\mathfrak{S}(T - \lambda I_H)$  n'est pas dense dans  $H$ .

On appelle spectre continue de  $T$  : ( $\sigma_c(T)$ ) l'ensemble des valeurs  $\lambda$  tel que  $\lambda \in \sigma(T)$  n'appartient pas à  $\sigma_p(T) \cup \sigma_r(T)$

**Remarque 6** Pour  $\lambda \in \sigma_c(T)$ , l'opérateur  $T - \lambda I_H$  est d'image dense, mais  $(T - \lambda I_H)^{-1}$  n'est pas continu.

**Proposition 27** Soit  $T$  un opérateur fermé dans un espace de Banach complexe  $E$  dans lui même est une partie fermée de  $\mathbb{C}$  et l'application  $R_\lambda : \lambda \rightarrow R_\lambda(T)$  est continue et holomorphe sur  $\rho(T) = \mathbb{C} \setminus \sigma(T)$  dans  $L(E)$ .

On a  $\forall \lambda, \mu \in \rho(T) R_\lambda(T) - R_\mu(T) = (\lambda - \mu)R_\lambda(T)R_\mu(T)$

**Preuve 17**

**Proposition 28** Soient  $T$  un opérateur injectif fermé d'un espace de Banach  $E$  dans lui même et  $\lambda \in \rho(T)$  non nulle alors  $\lambda^{-1} \in \rho(T^{-1})$  et on a  $R_{\lambda^{-1}}(T^{-1}) = -\lambda T R_\lambda(T) = -\lambda Id_E - \lambda^2 R_\lambda(T)$

**Preuve 18** L'opérateur  $T^{-1} : D(T^{-1}) = \mathfrak{S}T \rightarrow E$  est fermé d'après la proposition 23 pour  $x \in D(T^{-1}) = \mathfrak{S}T$  on veut résoudre l'équation spectrale  $*(T^{-1} - \lambda^{-1} Id_E)(x) = y \forall y \in E$ . Puisque  $\lambda \in \rho(T)$  on peut écrire  $y = (T - \lambda Id_E)(z)$

avec  $z = R_\lambda(T)y$ . On sait que  $D(T) = \mathfrak{D}(T^{-1})$ , donc Il existe  $u \in \mathfrak{D}(T)$  telque  $z = T^{-1}u$ . L'équation spectrale \* est donc :  $T^{-1}x - \lambda^{-1}x = (T - \lambda Id_E)(T^{-1}u) = u - \lambda T^{-1}u = T^{-1}(-\lambda u) - \lambda^{-1}(-\lambda u)$ . une solution serait  $x_0 = -\lambda u$  et l'opérateur  $T^{-1} - \lambda^{-1}Id_E$  est injectif alors la solution  $x_0 = -\lambda u$  est unique. donc  $R_\lambda(T^{-1})(x)$  existe et unique, on a donc  $x = R_{\lambda^{-1}}(T^{-1})(y) = -\lambda u = -\lambda T(z) = -\lambda T(z) = -\lambda T R_\lambda(T)(y)$ . et si  $x \in D(T) = \mathfrak{D}T$  et  $T^{-1}(x) - \lambda^{-1}x = 0$ , alors  $x = \lambda T^{-1}(x) \in D(T)$  et  $T(x) = \lambda x$  implique que  $x = 0$  puisque  $\lambda$  est régulière pour  $T$ . alors L'opérateur  $TR_\lambda(T)$  est borné sur  $E$  car  $TR_\lambda(T) = \lambda R_\lambda(T) + Id_E$ .

### 3.3.1 Spectre des opérateurs autoadjoints

**Théorème 42** Soit  $H$  un espace de Hilbert complexe et  $T$  un opérateur fermé sur  $H$  et autoadjoint alors le spectre de  $T$  est réel c'est à dire  $\sigma(T) \subset \mathbb{R}$ .

# Bibliographie

- [1] D.Lie *Cours d'analyse fonctionnelle ave 200 Exercices corrigés*, Ellipses 2013.
- [2] K. Ammari et H.Skhiri *Elements d'analyse fonctionnelle : cours et exercices avec solutions* , Centre de Publication Universitaire,2011.
- [3] B. Bendoukha, (*THEORIE SPECTRALE DES OPERRATEURS DANS LES ESPACES DE HILBERT.*) Site internet